

METEO DES MARCHES n°22-2021

(Rédigée le mardi 1^{er} juin 2021)

Marchés de Taux

		Niveau au 28/05/2021	Niveau au 31/12/2020		
	Eonia (taux 1 jour) (Europe)	- 0,57 %	- 0,47 %		Taux court terme
	Euribor 3 mois (Europe)	- 0,54 %	- 0,55 %		
	Euribor 1 an (Europe)	- 0,48 %	- 0,50 %		
	OAT 10 ans (Etat français)	0,18 %	- 0,35 %		Taux long terme
	BUND 10 ans (Etat allemand)	- 0,19 %	- 0,57 %		
	T-BOND 10 ans (Etat US)	1,58 %	0,91 %		

Devises / Or / Pétrole

		Niveau au 28/05/2021	Evol. depuis 01/01/2021		
	Euro / Dollar	1,22	- 0,41 %		Marchés divers
	Or / Gold (\$/once)	1 904	0,65 %		
	Pétrole / Brent (\$/b) 159l	69,7	34,67 %		

Marchés actions

		Niveau au 28/05/2021	Perf. depuis le 01/01/2021		
	CAC40 (France)	6 484	16,80 %		Marchés actions
	DJ EUROSTOXX 50 (Zone Euro)	4 071	13,97 %		
	S&P 500 (Etats-Unis)	4 204	11,93 %		
	NASDAQ (Etats-Unis)	13 749	6,68 %		
	FOOTSIE 100 (Royaume-Uni)	7 023	8,70 %		
	NIKKEI 225 (Japon)	29 149	6,21 %		
	MSCI EM (Pays Emergents)	1 361	5,34 %		
	MSCI WORLD (23 pays développés.)	2 979	10,75 %		

« Vacances, j'oublie tout » ?

Est-ce la réouverture des terrasses des restaurants et des bars ? Toujours est-il que les marchés financiers gravitent vers les sommets. Paris au plus-haut depuis septembre 2000 !

Quelle vision macroéconomique ?

Les banquiers centraux et responsables politiques américains se succèdent pour dissiper les **craintes inflationnistes** et assurer que le *tapering* (c'est-à-dire la réduction progressive des programmes d'achats de la Réserve fédérale) n'interviendrait certainement pas avant 2022. En attendant, la **reprise économique**, dont dépend l'**ajustement monétaire**, se confirme jour après jour. Désormais, la **question** est de savoir si ce **mouvement** est « **transitoire** », comme l'affirme la Fed (Banque centrale américaine), ou s'il est **durable**. Les avis au sein du conseil des gouverneurs de la Réserve fédérale commencent à diverger, et ces désaccords sont publics. Selon Lael Brainard, membre du conseil, les hausses de prix peuvent durer encore des mois, car elles résultent surtout de « *goulets d'étranglement dans la chaîne d'approvisionnement* ». Dans la foulée Richard Clarida, vice-président de la Fed, a indiqué « *Au cours des prochaines réunions, nous allons atteindre le moment où nous pourrions commencer à évoquer une réduction du rythme des rachats d'actifs.* » La banque centrale américaine pourrait donc durcir sa politique monétaire plus tôt que prévu si les récentes pressions inflationnistes se révélaient durables. Ce type de débats va se multiplier et tenir en haleine les investisseurs pendant de longs mois. Il est toutefois fort probable que la Fed ne changera pas de **politique monétaire** durant l'été mais, vraisemblablement au **quatrième trimestre**.

Quelle interprétation des marchés financiers ?

L'année 2021 a commencé dans l'euphorie. Le **Cac 40** gagne ainsi **près de 17 %** en **cinq mois**. Cette année, les investisseurs n'ont pas suivi l'adage « *Sell in may and go away* » (« *Vendez (vos actions) en mai et partez* »). Cette dynamique plus puissante que prévu devrait permettre aux entreprises du Cac 40 de réaliser cette année des **profits supérieurs de 4 %** à ceux d'**avant la crise**, alors que, fin 2020, le consensus des analystes anticipait des bénéfices en retrait de 12 % en 2021 et qu'il faudrait attendre 2022 pour effacer les effets de la pandémie. Les analystes, qui avait sous-estimé, à son démarrage, les conséquences de la crise sur la rentabilité des entreprises, ont péché cette fois par excès de prudence.

Point de vue d'Axyne Finance et comment agir ?

Dans ce contexte, nous trouvons que les **analystes** sont, cette fois, **très optimistes** sur l'ampleur du rebond au **second semestre**. Même avec les déconfinements, il n'est pas sûr que les profits rebondissent, ou, en tout cas, pas aussi vite que les chiffres d'affaires. Il faudra d'abord voir quelle est la **dynamique réelle** de l'**économie**, et si l'emploi repart. Il faut aussi tenir compte de la hausse du coût des matières premières, qui pénalise la rentabilité, ainsi que des ruptures d'approvisionnement, qui vont affecter les volumes. Il y a un vrai **risque** de **déception** sur les **résultats** du **quatrième trimestre**, surtout pour les entreprises qui n'ont pas la capacité de relever leur prix de vente. On peut se demander si la « **facture Covid** » n'est pas **à venir**, avec de possibles faillites quand les mécanismes de soutien disparaîtront, ce qui affecterait le secteur bancaire. De notre côté, nous poursuivons les **investissements programmés** afin de réduire sensiblement la volatilité en sélectionnant des fonds diversifiés/thématiques et nous investissons **sur tout repli** ou sur toute opportunité.

Toute notre équipe et nous-même restons bien évidemment à vos côtés, pour vous accompagner.

Eric BORIAS / Laurent CORNET